

ANALYSER LE PAYSAGE : COMMENT S'Y PRENDRE ?

LES 8 REPERES PROPOSES PAR J.-P. DEFFONTAINES, J. RITTER, B. DEFFONTAINES ET D. MICHAUD (DEFFONTAINES ET AL. 2006)

Pierre Le Ray

Nous avons vu quels éléments du paysage peuvent être déterminant dans l'organisation agricole et sociale sur un territoire. Il est donc important de les avoir en tête lors d'une observation de paysage afin de ne pas passer à côté d'éléments clefs.

Cependant, l'observation de paysage n'est pas qu'une série d'éléments à observer mécaniquement, toute observation est accompagnée d'une réflexion, d'attitudes et de postures. C'est ce que détaillent les huit repères de *Deffontaines et al.*

1. Face au paysage, se poser des questions

L'observation ne se fait que pour répondre à une ou plusieurs questions qui varient en fonction de nos compétences et nos centres d'intérêt (géologue, botaniste, agro-géographe, maire de la commune). Notre approche consiste à combiner plusieurs disciplines (posture transdisciplinaire) pour relever un maximum d'indices et d'explications sur le fonctionnement de l'agriculture locale.

2. Se référer à un schéma d'observation

Une observation approfondie peut être découpée en 3 temps :

- 1) Distinguer et nommer, décrire les objets
- 2) Examiner comment les objets s'organisent les uns par rapport aux autres
- 3) Emettre des hypothèses sur les relations entre eux

3. Aller du détail au global ... ou inversement

L'observation est un va-et-vient permanent entre l'observation globale du territoire et l'analyse plus poussée de certains détails. Cette méthodologie devra d'ailleurs se poursuivre lors des séquences suivantes (histoire agraire, stratégies des agriculteurs)

4. Observer les temps

Les temps sont mêlés dans le paysage : géologiques, historiques, techniques ...

Nous observerons particulièrement les objets pluriannuels et saisonniers : une végétation arbustive à arborée marque une déprise ou une jachère, la hauteur de l'herbe permettant de connaître les utilisations récentes, *etc.*

Le diagramme ombro-thermique sera un précieux outil pour questionner l'évolution possible au cours des saisons de l'état du paysage au moment de l'observation.

5. Prendre le temps pour observer

Passée la première impression, d'un point haut par exemple, il est nécessaire de prendre le temps d'observer de près et de manière détaillée le paysage : les transects parcourus de préférence à pied (lorsqu'on travaille à l'échelle d'une petite région) offrent ce moment.

Un temps pour discuter du paysage avec un agriculteur, un habitant peut également se révéler précieux. Enfin, un deuxième passage, le lendemain ou à une autre saison, offre à coup sûr une nouvelle lecture.

6. Représenter les contrastes

Le découpage du paysage en grands ensembles homogènes est une des conditions pour le travail sur le développement agricole : pour agir il faut comprendre, pour comprendre il faut simplifier, pour simplifier il faut modéliser.

Notre but sera d'identifier des unités de paysage contrastées, c'est-à-dire dont les caractéristiques biophysiques et les modes d'exploitation sont sensiblement différentes : les unités agro-écologiques.

7. Croiser les regards

Il est toujours utile de confronter nos résultats sur les objets, leurs interactions et le découpage en unités agro-écologiques avec ceux d'autres disciplines ou d'habitants de la région.

8. Tenir compte de la dimension sensible

« *La première impression a une qualité que l'on ne trouve pas une fois engagée la démarche d'observation – cette impression, immédiate et éphémère peut aider à la connaissance* ». Le premier croquis général sera ainsi riche d'enseignements.

► **Bibliographie:**

Deffontaines, Jean-Pierre, Jean Ritter, Benoît Deffontaines, and Denis Michaud. 2006. *Petit guide de l'observation du paysage*. Editions Quae.